

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 2

Artikel: Régions : toute l'histoire de la fameuse Encyclopédie d'Yverdon
Autor: Junod, Roger-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Toute l'histoire de la fameuse Encyclopédie d'Yverdon

L'Histoire de l'imprimerie yverdonnoise que vient de publier Henri Cornaz (prêt de la Société du Musée, Yverdon) est des plus savoureuses. On y trouve entre autres tout ce qu'on peut souhaiter savoir à propos de cette Encyclopédie, concurrente de celle de Diderot, publiée entre 1770 et 1780 sous la direction d'un étonnant personnage, Fortuné Barthélemy de Félice, né à Rome en 1723, prêtre puis professeur de philosophie et de physique dans diverses universités, amant scandaleux d'une comtesse mariée qu'il enlève pour l'emmener à Genève et à Berne avant de revenir en Italie où un tribunal le juge avec bienveillance, «lui reprochant davantage son voyage en terres hérétiques que l'enlèvement d'une femme.»

RÉGIONS

Passons sur ses aventures et ses travaux (dont l'étude et la défense de la physique de Newton), son choix du protestantisme et son abjuration publique, son mariage avec une Neuchâteloise, son installation à Yverdon en août 1762, un mois plus tard pour y rencontrer l'un de ses maîtres à penser, Jean-Jacques Rousseau qui vient de partir pour le Val de Travers, chassé par les



autorités bernoises. Félice, qui s'est vite fait des amis influents et fidèles, ouvre un institut d'éducation et une imprimerie qui comptera bientôt une trentaine de compagnons. Henri Cornaz nous donne la liste impressionnante des ouvrages littéraires, scientifiques, éducatifs, «soit originaux, soit en contrefaçon», publiés par Félice en quelque vingt ans d'activité. Parmi les auteurs: Voltaire, David Hume, de Haller, le Neuchâtelois ami de Rousseau DuPeyrou, Marmontel et François Quesnay, l'ancêtre des Physiocrates... Yverdon est vraiment au cœur de l'Europe qui pense. Et puis, Félice entreprend la publication d'une Encyclopédie, «dictionnaire universel raisonné des connaissances humaines», sur le modèle de celle de Paris à l'élaboration de laquelle Diderot avait présidé de 1751 à 1772. Dans quelle mesure l'Encyclopédie d'Yverdon se démarque-t-elle de sa grande sœur française? Henri Cornaz nous apprend que la question a été traitée dans le détail

par une Américaine, Madame Clorinda Donato, dans sa thèse soutenue à Los Angeles en 1987: «Inventory of the Encyclopédie d'Yverdon: A Comparative Study with Diderot's Encyclopédie. L'auteur, nous dit Henri Cornaz, démontre, d'une manière convaincante, l'apport original et important de Félice aux différentes éditions des encyclopédies parues à la fin du XVIII^e siècle.» Certes, Félice reprend tels quels dans son modèle de Paris les articles traitant des métiers, des «arts mécaniques». Cependant, «pour plus de la moitié des autres, il fait œuvre originale. Astronomie, anthropologie, physique, histoire naturelle, minéralogie, métallurgie, chimie, médecine, pharmacie, anatomie, physiologie, morale, religion, mathématiques, géographie, littérature, peinture, sculpture, gravure et architecture, toutes ces matières sont nouvelles chez Fortuné.» Au nombre des éminents collaborateurs dont l'Yverdonnois d'adoption s'est entouré, nommons les sa-

vants Mingard et Alexandre-César Chavannes, le grand Albert de Haller, l'anthropologue génial Elie Bertrand et l'astronome Le François de Lalande... On s'amuse beaucoup et on s'instruit tout autant à lire dans l'essai d'Henri Cornaz des articles où l'on reconnaît non seulement la pensée de Rousseau, mais aussi son style, mais portant la signature de Félice. «Faut-il accuser notre encyclopédiste de malhonnêteté?» se demande notre auteur qui répond: «Nous ne le croyons pas. La contrefaçon est courante à l'époque, le droit d'auteur n'existe pas. De plus, Jean-Jacques n'est pas en odeur de sainteté à Berne. Aussi Fortuné, prudent, jugeant la pensée de Rousseau digne d'être répandue, s'en empare et même parfois la modifie». Oui, on s'amuse beaucoup à comparer tel texte du Contrat social, par exemple, et la version «trafiquée», en tout bien tout honneur, que Félice imprime dans son Encyclopédie.

L'Encyclopédie d'Yverdon aux USA

Nous venons de voir que c'est à une dame de Los Angeles que nous devons la première thèse de doctorat consacrée à «notre» Encyclopédie. Eh bien, les Etats-Unis témoignent aujourd'hui encore d'une vive curiosité à son égard. Une exposition qui lui est consacrée passera de l'Université de Los Angeles à celle d'Indiana, puis de Stanford. Durée de l'exposition: neuf mois! Aux documents écrits s'ajoutent dix caisses d'objets et d'ustensiles datant du XVIII^e siècle: outils d'artisans, instruments de chirurgie, d'astronomie, etc.

Roger-Louis Junod